

La cité Clairvivre, créée *ex nihilo* au coeur de la forêt de Born en Périgord, reprend l'expression à la fois sanitaire et sociale des villages pour tuberculeux de Papworth et de Preston Hall en Grande-Bretagne. fa

Il s'agit en effet de guérir la maladie dans un « esprit social » : les patients, au lieu d'être coupés du monde (et notamment de celui du travail), sont traités dans un cadre favorable à leur future réintégration sociale.

L'ouvrage, passionnant, restitue avec précision les circonstances exceptionnelles dans lesquelles Clairvivre a été édifiée et met en relief l'œuvre et la personnalité de Forestier, figure centrale de l'histoire des équipements sociaux et médicaux en France.

(*Le Festin*, n° 44)

Il faut donc concevoir une ville où les malades puissent vivre avec leur famille et travailler moyennant salaire. D'où l'élaboration d'un ambitieux programme sur le site de la forêt domaniale de Born, près du village de Salagnac., territoire de quarante-trois hectares, agrémenté d'un étang dont les berges seront aménagées ultérieurement pour les baignades (...) Le premier plan connu date de mars 1931 et fait partie de la génération des premiers plans d'urbanisme. Il sera suivi de nombreux autres, mentionnant avec précision la disposition et l'orientation des habitations, de la zone industrielle (station d'épuration de l'eau, récupération pour alimenter les réseaux d'électricité) et tenant compte des aménagements paysagers ainsi que de l'implantation des ateliers : pas trop distants pour éviter les fatigues supplémentaires mais pas trop proches à cause des risques de nuisance (fumée, poussières, bruits, odeurs). L'ensemble, y compris les réseaux d'adduction d'eau, d'électricité, de chauffage et de téléphone, (toujours en fonctionnement actuellement), était enterré sous des dalles amovibles pour faciliter les interventions et forme un cheminement piétonnier.

(Agnès Dollfus, *Diagonales*, juillet-août 2002)

Inconnue soixante-dix ans après sa réalisation, Clairvivre est une ville nouvelle réalisée par Pierre Forestier, également oublié. Construite pour les blessés du poumon, elle abrite aux confins du Périgord et du Limousin 177 pavillons de deux logements, un hôtel sanatorium, un hôpital, un magasin général, des bâtiments industriels et des bâtiments de service. C'est la première application en France des idées modernes à la fois sur le plan architectural, constructif et urbain.

(*Architecture méditerranéenne*, n° 59, juillet 2003)